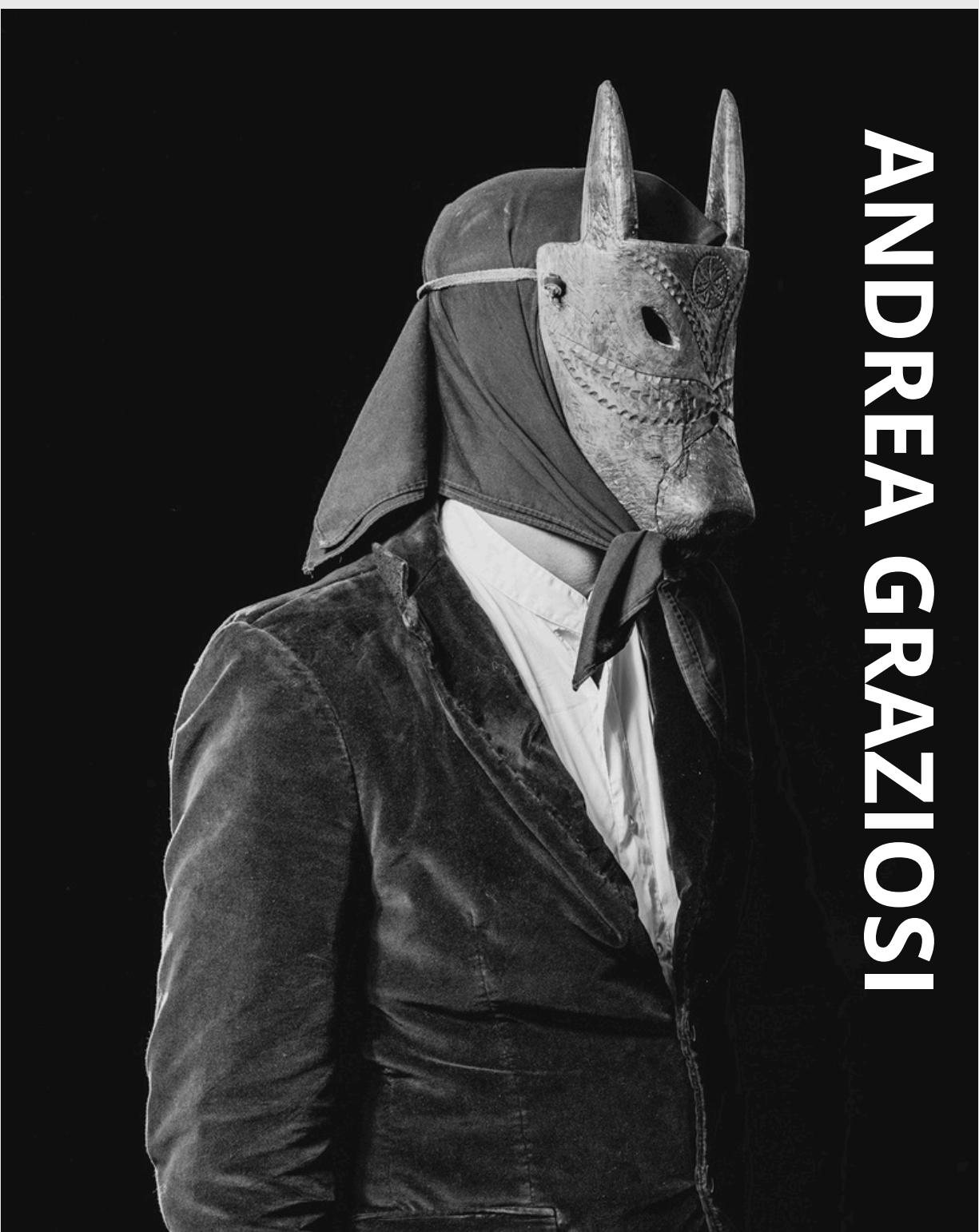


DOSSIER ARTISTIQUE



ANDREA GRAZIOSI

BIOGRAPHIE

Né en 1977, Andrea Graziosi a grandi à Loreto, un village du centre de l'Italie, l'un des lieux spirituels et de pèlerinage les plus visités d'Italie. Entre le milieu des années 90 et 2004, il a apporté ses recherches et ses expériences artistiques dans la culture underground, s'impliquant dans plusieurs projets collectifs dédiés à la diffusion des arts expérimentaux.

En 2004, il termine ses études universitaires en Lettres et Philosophie, avec une thèse sur la représentation de «La transgression de l'image» dans la photographie des années 90, avec mention spéciale du jury, à l'Université de Bologne. Entre 2004 et 2010, il vit entre Strasbourg et Paris en travaillant dans le domaine de l'image sur de nombreux films de fiction cinématographique, des publicités, des clips musicaux.

En 2010, Andrea Graziosi décide de se reconverter dans la photographie après une formation à l'École de l'Image aux Gobelins. Depuis, il travaille en tant que photographe indépendant et développe ses projets photographiques en parallèle des commandes. Ses recherches se font autour des corrélations que l'être humain entretient avec d'autres formes de vie ; évoquant et travaillant sur des notions ontologiques liées aux concepts de devenir animal, de dimensions parallèles, de fracture, d'étrangeté, il vise à réaliser des œuvres photographiques, dans lesquelles la place de l'objet imprimé est déterminante.

En 2015, a publié son premier livre, Nunc Stans - La Sainte Victoire, aux éditions André Frère. Actuellement, il travaille sur trois nouveaux projets d'édition.



EXPOSITIONS

- ANIMAS, Exposition, Biennale de l'Image Possible, Liège, 2024
- ANIMAS, Exposition, Festival PHOTO MARSEILLE, Marseille, 2023
 - ANIMAS, Exposition, InCadaques, Cadaques (Es), 2023
- ANIMAS, Sélection Officiel, Charcoal Book Club, Montana, USA, 2023
 - ANIMAS Exposition, Galerie Drawing Room, Hambourg, 2023
 - ANIMAS, Exposition, Galerie SIT DOWN, Paris 2023
- ANIMAS Exposition, HELLERAU PHOTOGRAPHY AWARD, Dresde, 2023
 - ANIMAS Exposition, Boutographies, Montpellier, 2023
 - ANIMAS Exposition, Encontros da Imagem, Braga, Portugal, 2023
 - ANIMAS – Lauréat du Prix Polyptyque 2022
 - ANIMAS – Shortlisted Enfound, Amsterdam, 2023
 - ANIMAS – Shortlisted Verzasca Foto Festival – 2022
- ANIMAS – Finalist Emergentes Encontros da Imagem, Braga, Portugal 2022
 - NO MIND LAND – Boutographie, Hors Les Murs, Montpellier 2018
- NO MIND LAND – Biennale de la Photographie Photologies, Aubagne 2018
 - NO MIND LAND – Festival « Are You Experiencing » Le Havre 2018
 - NO MIND LAND – Shortlisted – Boutographie Montpellier 2017
- NO MIND LAND – Shortlisted Portfolio Review Bratislava / Slovak National Gallery 2017
 - NO MIND LAND – Selection Portfolio Albert Kahn / Paris 2017
 - NO MIND LAND – Shortlisted Athene Photo Festival – Athene 2017
- NO MIND LAND - Exposition collective - Arles Voies Off - Juillet 2017
 - Nunc Stans – Athene PhotoBook Festival – Athene 2017
 - Signature du livre Nunc Stans – Festival Circulations 2016
- Exposition collective Dream is Over - Nunc Stans — Montpellier 2017
- Exposition Hors les Murs - Nunc Stans -- Boutographies – Montpellier 2016
 - Signature du livre Nunc Stans – Paris Photo 2015
- Vidéo-installation du travail Nunc Stans au Percolateur (Marseille) 2015
 - Vidéo-installation du travail Nunc Stans au POC (Marseille) 2015
 - Exposition Nunc Stans Voies Off Arles 2015
- Exposition, Marseille vu par 100 photographes du monde, Com. d'exposition A. d'Agata
 - Exposition collective, Moi c'est les autres, Atelier de Visu, Marseille 2012
- Exposition collective, Ci sono notti che non accadono mai, Musée du Vieux Montpellier
 - Exposition collective, Calme Inquiet, A48 – Aix-En-Provence 2012
- Exposition personnel, Moi c'est les autres, G. Fontaine Obscure (Aix En Provence) 2012
 - Exposition collective au Bloo-workshop, suivi par K. Slauban (Lyon)
- Exposition collective, Ci sono notti che non accadono mai, Comptoir General (Paris)
 - Lauréat du concours REVELATION 5eme édition (Paris)
- Exposition collective au Bloo-workshop, suivi par R. Dumas (Agence Vu) (Lyon)
 - Exposition collective au Bloo-workshop, suivi par E. Brotherus (Lyon)
- Exposition collective « Les Rencontres d'Arles 2010 » suivi par J.H. Engstrom (Arles)

PRIX

- Prix Honorable Mention Hariban Award 2023, Kyoto (Japon)
- Lauréat Prix Maison Blanche 2023, Marseille (France)
- 3 Prix, GOMMA GRANT PHOTOGRAPHY, 2022 (UK)
- Prix Polyptyque, Marseille, 2022 (France)
- Aide à la création du CAC, pour le projet « NO MIND LAND » 2016
- Aide à l'édition, Conseil General 13, pour le projet « Nunc Stans » 2013
- Aide individuelle à la création, DRAC PACA, pour « Nunc Stans » 2013

ANIMAS

de

Andrea Graziosi

ANIMAS, est un projet qui questionne la notion du sacré, à travers la confrontation entre l'homme, l'animal et le divin en revisitant la question des cycles du rite dans le temps. Les images présentées, font partie d'un corpus de plus de soixante-dix images et ont été produites, dans le centre de la Sardaigne, et plus précisément en Barbagia ; un territoire pour la plupart aride, rocailleux et de fois inaccessible situé entre la chaîne montagneuse du Gennargentu et une large vallée reculée et escarpée. Historiquement cette zone était moins soumise à l'Empire Romain que la côte et ses habitants venaient considérés comme des Barbares. Depuis des siècles dans ces lieux, domine une culture qui tourne autour des cycles de la nature et de tous ses éléments qui la composent: la terre, l'eau, le soleil, ainsi que les animaux tant domestiques que sauvages. Certaines études historiques menées sur ces traditions, tel que les vêtements, les masques et la théâtralité des gestes laissent penser à des origines protohistoriques. Des nombreuses invasions ont persisté pendant des siècles, suivit de l'envahissante civilisation moderne, sans atteindre ces traditions toujours ainsi préservées, grâce à la signification et à l'importance que les habitants donnent à leurs rituels, transmis de génération en génération. L'intention de ce projet photographique, est de restituer une puissante et arcane impulsion, que ces habitants ont avec leurs masques, que va au-delà de la simple théâtralité et folklore.

Une première phase d'étude, a duré environ six ans, et a été nécessaire à la gestation de ce projet. Entre 2015 et 2021 je me suis rendu plusieurs fois dans cette région, pour participer aux différents rituels apotropaïques, faire des repérages dans plus d'une vingtaine de villages, interviewer et questionner un grand nombre de personnes, avec lesquelles j'ai instauré un rapport de sincérité et de partage et j'ai pu donc récolter matériel précieux pour la réalisation de ce projet.

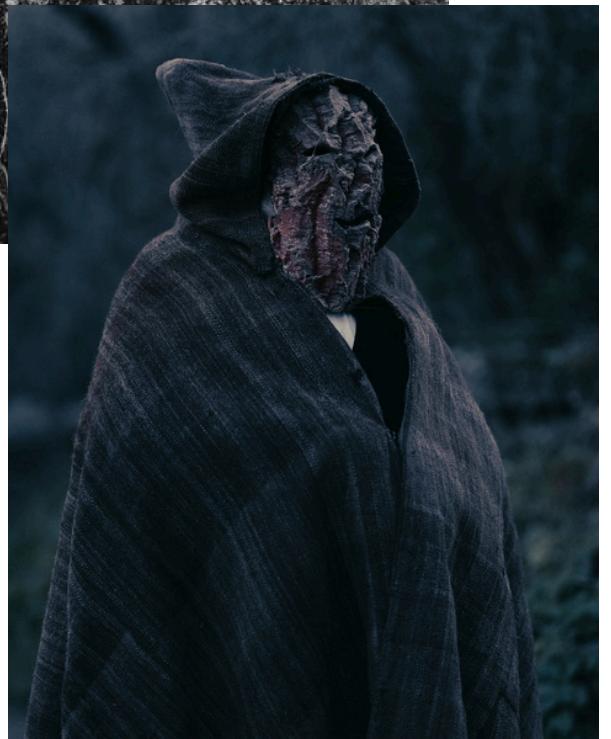
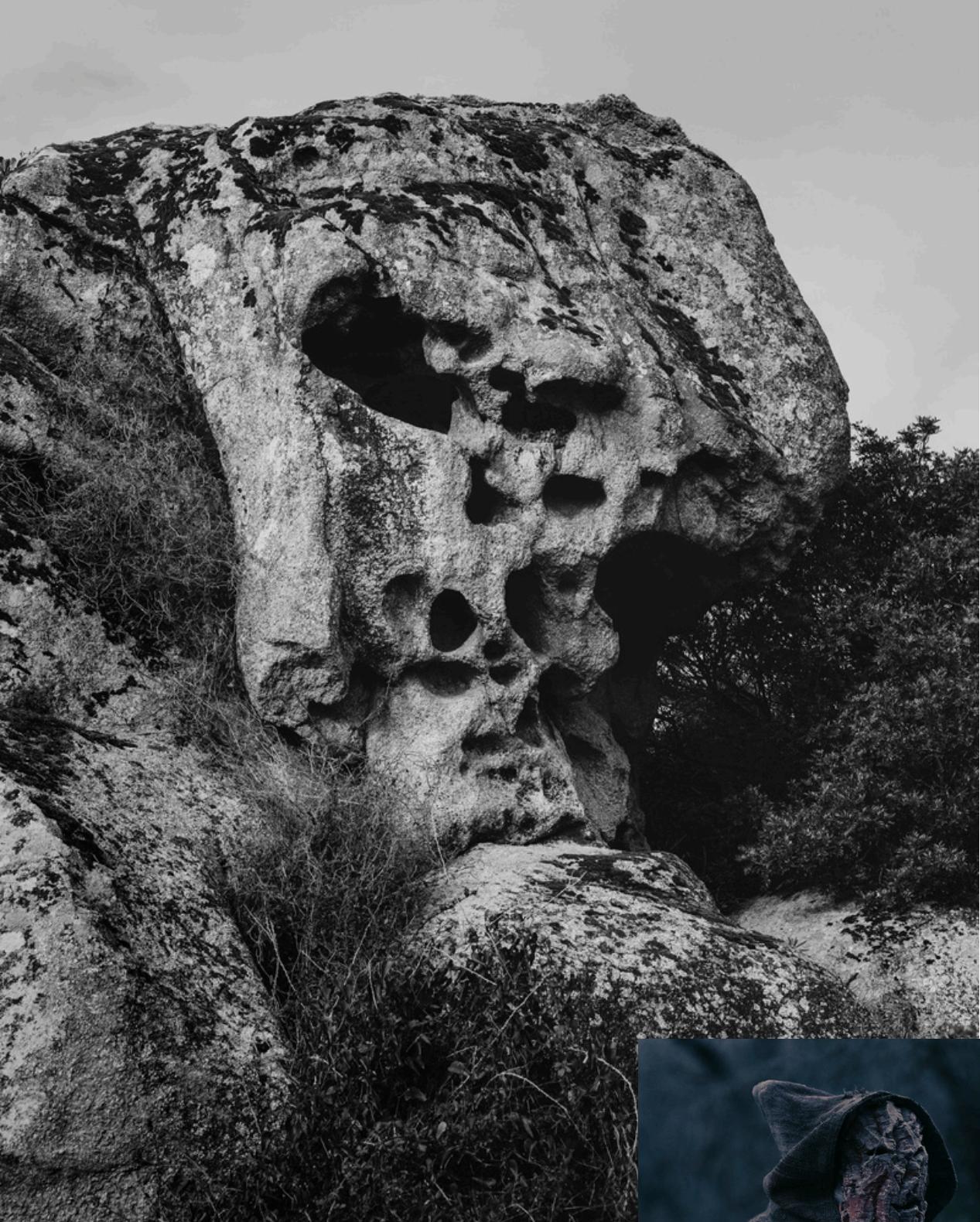
Après avoir analysé et réfléchi sur l'approche à amener, je me suis au fur et à mesure approprié de cette culture tellement mystérieuse, de fois hermétique et dure, de fois généreuse, pour avancer dans la préparation d'un récit personnel.

J'ai décidé de marquer des atmosphères sombres et ténébreuses en photographiant entre chien et loup et pendant la nuit, car les masques utilisés, célèbrent aussi le moment de la difficulté du froid hivernal, de l'obscurité et de l'attente au dégel. Le menaçant, l'effrayant que produisent ces déguisements est un élément fondamental qu'a le but de n'est pas faire peur à ceux qui assistent, mais c'est plutôt de créer une relation avec l'autre, en poussant les spectateurs/acteurs

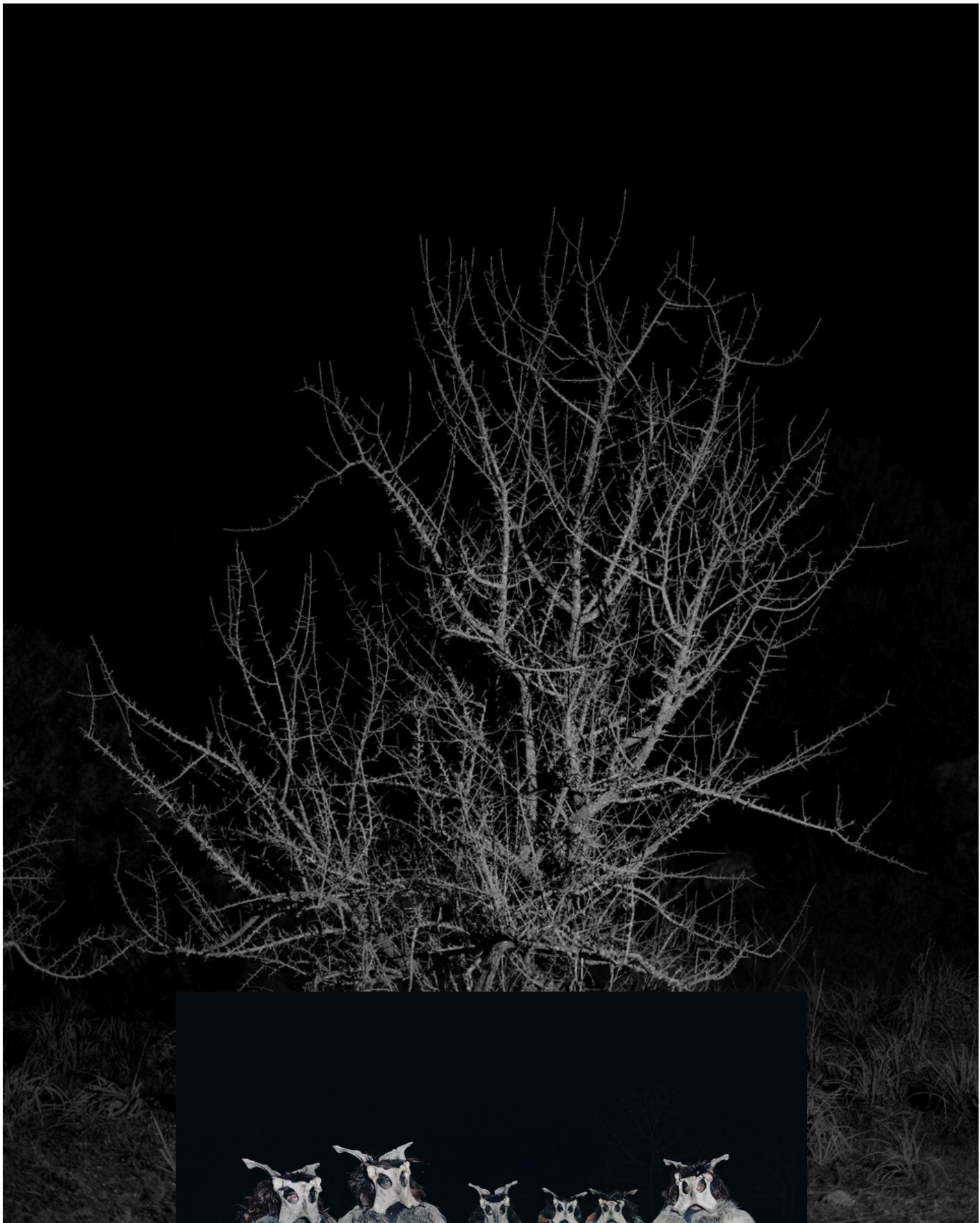
vers l'inconnu, vers les mystères de la mort et de l'univers. Les Carrazzas (masques) barbaricine, représentent le trait d'union d'une relation inquiétante entre l'animal et la divinité. Se masquer, signifie apparaître sous la forme d'une entité autre. Dans tous les villages, chaque anima a une histoire et un sens propre que porte une valeur mystique, spirituelle et sacrée, dans un but cathartique et libérateur. Du plus jeune âge, les enfants choisissent leur propre masque qu'ils vont garder pendant toute la vie. La métamorphose *animal-dieu* provient donc d'une pulsion que prend la forme du masque et se transforme en acte rituel. Le rite est un rêve dans le temps, se masquer est un destin. Les habitants, de cette région, utilisent l'expression *Animas* pour définir quelque chose que n'a pas ni de temps, ni de corps, de fois inquiétante, sauvage, est ce qui est spécifiquement non-humain et sert à vivre une expérience.













Vues d'exposition ANIMAS



Exposition Polyptyque (Marseille) - 2022



Exposition Galerie SIT DOWN (Paris) - 2023



Exposition Polyptyque (Marseille) - 2022

THIS TIME AWAY (2021)

Cette série de photographies est le recueil d'une résidence de plusieurs semaines dans le Désert de Tabernas, situé en Almeria au sud de l'Espagne. Ce territoire protégé et sauvage, qui s'étend sur plus de 280 kilomètres, a autrefois été le théâtre de nombreux tournages de films westerns entre la fin des années 60 et des années 80. Après des mois de recherches et d'étude sur ce sujet, je me suis rendu dans cet endroit à la quête d'images que pouvaient restituer une atmosphère présente en moi depuis tant d'années. Dans mon enfance, chaque fois qu'un western de Sergio Leone passait à la télévision, mon père, non-fumeur, allait chez le buraliste acheter un petit cigare. Comme un rituel, il l'allumait dès le début du film, le pinçant entre ses lèvres et le consommant tout au long de la projection, il récitait chaque ligne, incarnant comme par magie le personnage de « *l'homme sans nom* ».

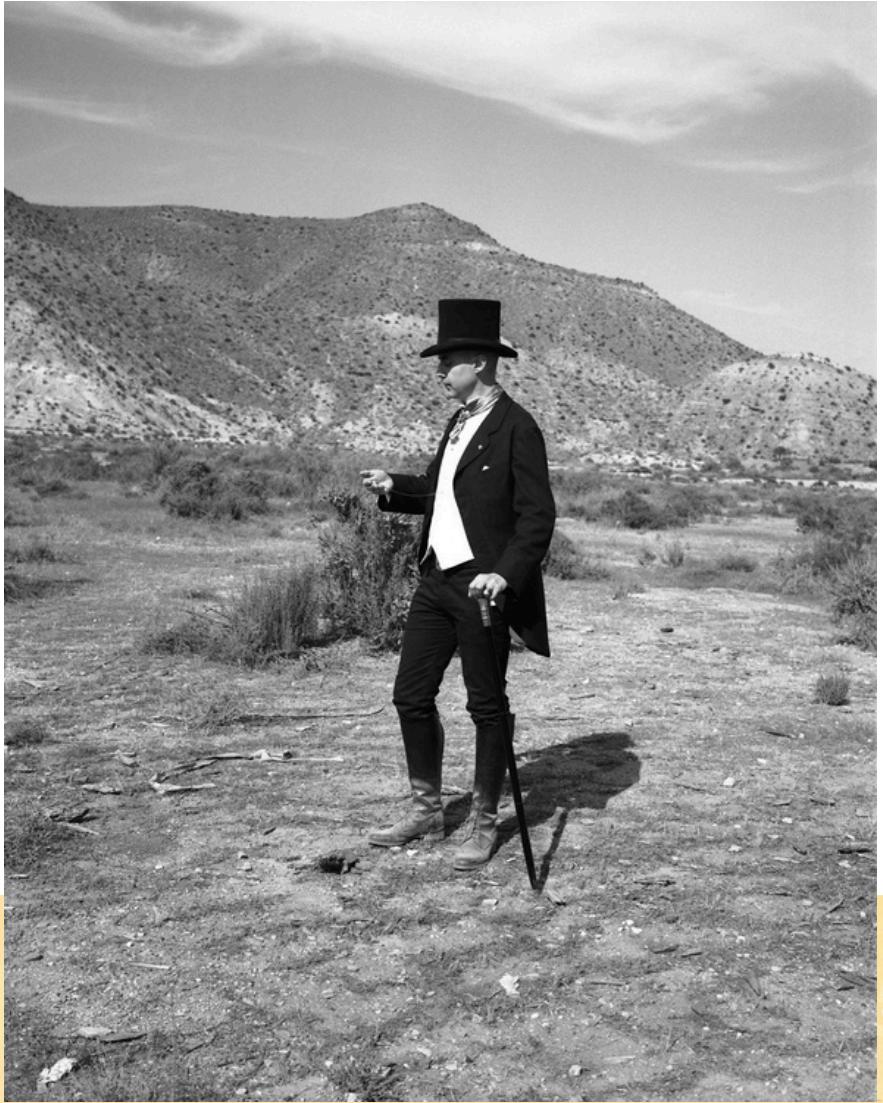
De ces moments, intensément gravés en moi, est né dans les années qui ont suivi, un amour inconditionnel pour le cinéma et la photographie, et autant pour l'aventure, le mystère et l'étrange ainsi que pour le silence et la contemplation. Une empreinte dans la conscience d'un enfant qui grandit et se transforme avec le temps. Armé de mes appareils photo moyen format argentiques, j'ai arpenté et photographié ces espaces dans un acte méditatif, en quête d'un temps suspendu, me laissant porter par l'odeur de cigare qui enveloppait le salon et les westerns que mon père m'invitait à regarder avec lui.

Les images apparaissaient devant mon objectif comme dans un rêve ; fragments d'un film, emprisonnés depuis des années, au plus profond de mon imaginaire. Avec ce récit composé de photographies évoquant un sentiment d'attente et de solitude, j'ai voulu rendre hommage à ma fascination pour ces films légendaires, qui ont tant marqué mon existence, dans une tentative de faire revivre ces lieux, que le temps a profondément changé et transformé et qu'au cours des dernières décennies sont tombés en profonde décadence.

Ce travail est une tentative de raconter une fois de plus, un *autre* film western.













NO MIND LAND (*en cours*)

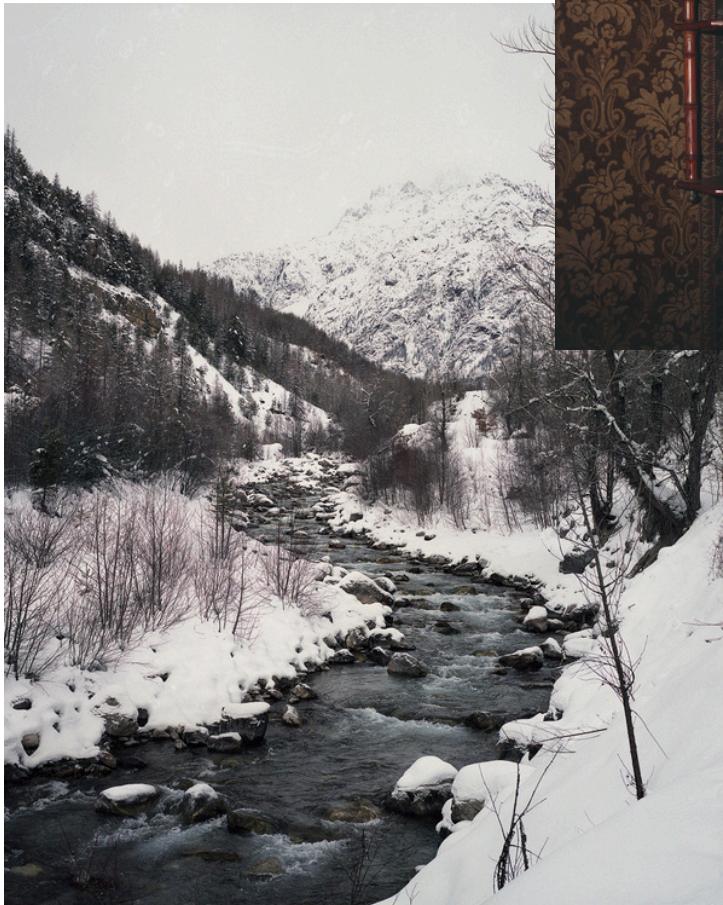
Commencé en 2015 et toujours en cours, ce projet photographique naît d'une fascination pour les atmosphères énigmatiques du parc des Écrins, où les paysages mouvants et insaisissables nourrissent une exploration sensible. À mi-chemin entre documentaire et fiction, cette série s'inscrit dans une démarche capturant des atmosphères flottant entre des états de transition indéfinissables. Avec *No Mind Land*, je recherche une succession d'empreintes qui invitent le regard à explorer les interstices d'un territoire insoupçonné, tandis que le concept freudien de l'*unheimliche*, « l'étrange familier », affleure en filigrane.









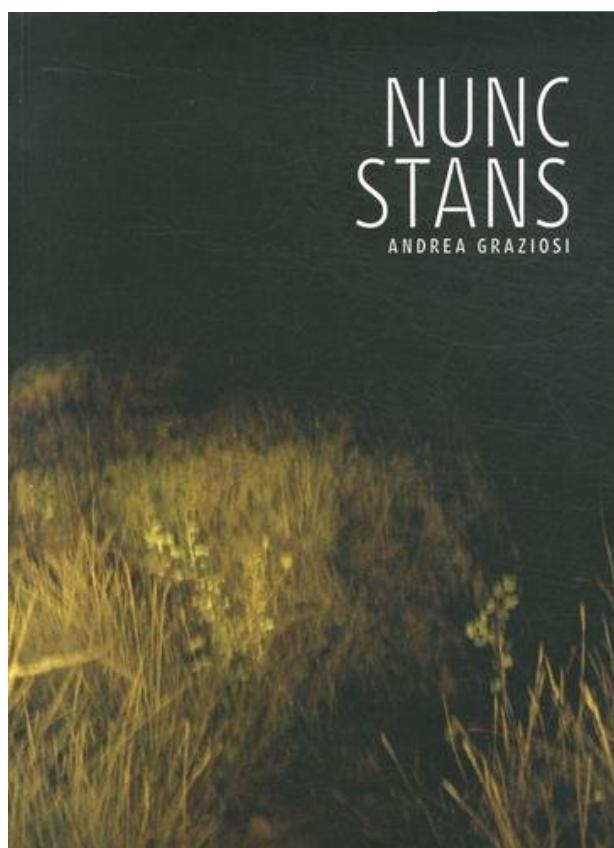


NUNC STANS – La Sainte Victoire (2015)

Nunc Stans (Instant d'éternité) est le résultat d'une prospection longue de cinq ans sur la montagne Sainte Victoire. Pendant mes recherches j'ai essayé de capturer et saisir l'irreprésentable, en travaillant sur un motif abordé plusieurs fois dans l'Histoire de l'Art. Que reste-t-il d'invisible lorsqu'on a tout vu ? Que peut-on représenter qui n'ait déjà été donné à voir ? Ceux sont ces questionnements qui ont déterminé l'approche de ce travail. Ma méthode était de parcourir des chemins non balisés, souvent au tomber de la nuit, de m'aventurer vers l'inconnu, là où il est difficile de marcher, afin de trouver un angle intéressant et ainsi de provoquer la rencontre avec l'inattendu. C'est dans des moments de solitude, de crainte, de recherche intérieure que j'ai voulu photographier. J'avais décidé de me mettre dans des conditions émotionnelles étranges, pour attendre un signe, une réponse et donc une photographie. Paul Cézanne, a été pendant les années de travail sur ce projet, mon guide spirituel face à la montagne, apprendre à ne pas voir. Face à une globalisation des remakes, avec ce travail j'ai tenté donc d'incarner une expérience photographique, de m'adapter à un discernement. Je décrirais ce travail comme une sorte de road-trip photographique où les ambiances sont des rêves éveillés.

Ce projet a été publié en 2015 aux Éditions André Frère et a été présenté aux Voies Off d'Arles ainsi qu'à Paris Photo la même année.

Le livre est disponible en version numérique sur ce lien > [NUNC STANS – La Sainte Victoire](#)









ATELIERS - PHOTO

2022-2023-2024













ANDREA GRAZIOSI

info@andreagraziosi.com

0675137856

www.ANDREAGRAZIOSI.COM